

Hommage à Jules Leblanc

*À l'occasion de l'anniversaire de la fondation
du mouvement Week-End Amoureux,
133 couples se sont réunis pour souligner
l'immense contribution du Chanoine Jules Leblanc,
un des initiateurs de ce mouvement dans notre diocèse.*

*Hélène Lussier et Claire Dumesnil
ont voulu savoir d'où lui vient
sa passion pour ce ministère.*



Quelles circonstances vous ont amené au ministère auprès des couples?

Ordonné en 1964, j'ai d'abord œuvré comme éducateur au Séminaire de Saint-Hyacinthe et je faisais du ministère dominical en paroisse. En 1976, je suis devenu animateur spirituel de Couples et Familles et cela m'a amené à apprivoiser la pastorale auprès des couples. Quand on m'a demandé d'y travailler de façon régulière, je suis allé suivre une formation, à l'Université Saint-Paul d'Ottawa où j'ai obtenu une maîtrise en Pastorale familiale. En 1983, j'ai été nommé à temps plein pour m'occuper des dossiers en lien avec la famille.

De quels dossiers étiez-vous responsables?

J'étais animateur spirituel pour les mouvements familiaux dans le diocèse, tels *Week-end Amoureux*, *Rendez-vous croissance du couple*, *Renouement conjugal*, *Grandir*. La session *Grandir* pour

les personnes divorcées avait été mise sur pied un peu avant que j'arrive. Francine Jeannotte et Hélène Petit donnaient cette session.



Qu'est-ce qui vous motive à travailler avec les couples, votre motivation profonde de prêtre, d'homme?

C'est un lieu propice pour annoncer l'évangile à travers une réalité bien humaine. Elle n'est parfois pas saisie de prime abord, mais parfois on peut ouvrir plus loin et les gens saisissent. Quand j'étais curé de paroisse, je trouvais qu'il n'y avait pas d'endroit pour rendre l'évangile tangible au niveau du développement de la personne. Quand j'ai fait mes études à Ottawa, j'ai compris comment le développement humain est en lien avec toute la dimension spirituelle de la personne.

Hommage à Jules Leblanc

Quelle approche privilégiez-vous?

Ma préoccupation est de travailler AVEC les couples et non pas de décider pour eux. J'étais convaincu qu'il fallait rendre les personnes responsables de leur propre cheminement. Ce n'était pas évident à cette époque.

Comment avez-vous incarné cette approche visionnaire?

Quand je parvenais à faire découvrir à la personne qu'elle peut trouver des ressources en elle-même, il me semblait qu'elle faisait un grand pas vers son bien-être.

En étant accompagné de Dieu?

Bien sûr, même si ce n'est pas toujours clairement exprimé. On sème quand la terre semble prête et ça donne des résultats étonnants, parfois. Par exemple, en accompagnant des couples vivant des difficultés, on pouvait aller jusqu'au pardon et ça, c'est de l'évangile vécu. Ce n'était pas toujours à partir de la

parole de Dieu proprement dite mais pourtant elle est là, au cœur de l'expérience.

Vous comprendrez que ceux qui s'inscrivent pour une fin de semaine ne sont pas tous des pratiquants du dimanche mais, à l'occasion, ils vont le devenir et être plus conscients de leur engagement de baptisés. Durant la fin de semaine, nous essayons d'avoir des prêtres pour le sacrement de la réconciliation; quand ce n'est pas possible, les animateurs font vivre une célébration de la Parole sur le pardon.

Comment avez-vous actualisé votre formation?

Je mettais à mon programme de chaque année la lecture d'un ou deux livres sur la relation dans le couple. J'ai souvent puisé dans les enseignements du Père Jean Monbourquette qui a d'ailleurs été mon professeur à l'Université. Jacques Salomé m'a aussi beaucoup inspiré.

Merci Jules!



Le 26 septembre, avait lieu la Fête des amoureux du mouvement Week-End amoureux. Week-end amoureux débute sa 35 ième année, et le comité organisateur de la fête en a profité pour souligner l'apport inestimable de Jules. Ce mouvement est encore bien vivant et une grande partie revient à Jules. Il fait toujours partie du conseil d'administration, il voit à la formation des animateurs et anime bien des fins de semaines.

Cette fête a été l'occasion pour moi de faire un retour dans le temps et de me rappeler les bons moments passés avec Jules.

J'ai travaillé avec Jules pendant près de 10 ans au Centre diocésain. Il était membre de l'équipe de la pastorale familiale. Dès le début, j'étais impressionnée de découvrir un prêtre si attentif, je dirais amoureux de la personne. Même avant son arrivée aux Services diocésains, il travaillait déjà auprès des personnes monoparentales.

Mon oncle me disait, dernièrement, ne pas avoir oublié Jules. Un être exceptionnel selon lui, toujours prêt à écouter et d'un accueil inconditionnel. Il disait que « Papa Jules » a aidé bien des personnes comme lui à retrouver l'espérance et à croire dans la vie de couple. Mon oncle est marié depuis plus de 20 ans. Jules a mis sur pied bien des sessions autant de croissance personnelle que pour grandir dans son couple. Il a fait beaucoup d'accompagnement individuel et pour les couples vivant des difficultés. Lors d'une période plus difficile, il n'a pas hésité à m'accompagner. Combien j'en suis sortie grandie.

Notre fille qui vit en couple depuis 16 ans a aussi bénéficié de l'accueil de Jules. Son couple était en crise, tous les deux ne savaient pas comment s'en sortir. Notre fille et son conjoint n'oublieront pas l'écoute amoureuse de Jules. Sa douceur, son non jugement et sa confiance dans la relation de couple ont



contribué à solidifier la fondation de leur couple. Jules est toujours en train de lire un nouveau livre sur les relations humaines ou sur les réalités du couple. Dans un temps où le mariage et la vie de couple sont banalisés, lui continue d'annoncer la Bonne Nouvelle pour les couples. Il croit à la durée du couple, au sacrement de mariage.

Jules m'a transmis ce désir de toujours continuer à me former afin de mieux servir la personne. Pour moi, Jules est comme Jésus quand il reçoit le jeune homme riche. Il l'écoute, il l'accompagne en répondant à ses questions. Il lui propose une voie et, le plus important, il le laisse libre. Ce passage se termine par « Jésus le regarda et il l'aima ». Et voilà, ce qu'est Jules pour moi. Un modèle d'amour inconditionnel et de disponibilité. Comme prêtre, il est un pasteur qui utilise son charisme d'accompagnement pour le bien-être des personnes. Par tout son être, il est une page bien vivante de l'Évangile pour les gens.

Hélène Lussier

Responsable de la Pastorale du mariage

Hommage à Jules Leblanc

Vous avez vécu de belles choses avec les couples?

De très belles choses. Il y a des gens que je rencontre encore, après 20 ans, et qui me disent : « En 1986, j'avais été vous voir et cela m'a remis les pieds sur terre. J'ai retrouvé l'espérance et, depuis, je suis très heureux dans mon couple. » D'autres de préciser : « Vous souvenez-vous de moi? Moi, je n'ai pas oublié ma fin de semaine au Week-End Amoureux, avec vous. »

Parlez-nous de Week-End Amoureux.

Ce mouvement réunit des couples durant une fin de semaine (le mot le dit, week-end) pour les aider à approfondir leur relation interpersonnelle. Certains veulent simplement savoir où ils en sont rendus, d'autres vivent des difficultés et disent vouloir sauver leur couple. Au fond, c'est souvent parce qu'ils ne savent plus comment se parler. Quels qu'ils soient, ils s'inscrivent déjà dans la dimension de la durabilité.

Au début, il y a eu un véritable engouement avec 25 à 30 couples par fin de semaine. C'était trop! Une fois qu'ils avaient vécu l'expérience, on ne les revoyait plus. Quand les groupes sont plus restreints, on peut davantage aller en profondeur. L'idéal est de 10 couples; à ce moment-là, il y a un genre de chimie entre les personnes et on peut davantage aller en profondeur. Le recrutement se fait en général par le parrainage et le bouche à oreille.

Pour moi, les rencontres du *Week-End Amoureux* sont une autre façon de vivre l'Église, une autre forme de rassemblement que les assemblées dominicales. Comme dans l'Église, il y a une baisse de fréquentation du mouvement, mais il y a encore plusieurs couples très engagés et cela me donne de l'espérance.

Êtes-vous encore actif au sein du mouvement?

J'ai commencé depuis quelques années à délaissier des aspects pour donner la chance aux couples de se former et de prendre



Fête de Week-End Amoureux, septembre 2009

la relève. Je les accompagne quand ils poursuivent leur formation continue et je regarde comment ils actualisent les sujets. Je fais aussi de l'administration pour le mouvement. Aujourd'hui ma santé ne me permet plus d'être aussi actif.

Et la fidélité?

J'ai confiance à la fidélité et la durabilité dans le couple, même si on a l'impression qu'aujourd'hui, on lance la serviette trop facilement. C'est comme dans la société, il y en a qui tiennent le coup et relèvent les défis et d'autres laissent tomber au premier obstacle. Vous savez, la situation des couples est remplie de vie même si ce n'est pas à la manière d'il y a 30 ans. Ils construisent à partir de la réalité actuelle et de leur force intérieure. Il y aura toujours des couples en pleine vitalité et d'autres en moins bonne santé mais cela ne veut pas dire qu'ils ont manqué leur vie.

Quand j'animais la fin de semaine, j'insistais beaucoup sur la fidélité dans le couple pas seulement la fidélité reliée à la sexualité mais aussi celle reliée aux dimensions affective, intellectuelle, spirituelle, sociale et éducative. C'est la recette pour relever le défi de vivre avec son conjoint durant toute une vie.

Avez-vous un message à adresser aux couples?

Laisser la vie entrer chez vous. On ne laisse pas la vie nous envahir suffisamment. On ne prend pas assez le temps de goûter à la vie au quotidien. Quand on goûte à la vie on s'ouvre à d'autres dimensions qui comblent le cœur et alimentent le bonheur!

Et à l'Église?

Je souhaite qu'il y ait un plus grand rapprochement entre la spiritualité dans son essence et la vie du couple. Je suis d'accord qu'on investisse dans l'éducation chrétienne et les sacrements mais l'Église, me semble-t-il, doit fournir un effort supplémentaire pour créer un lien en l'approche humaine et l'approche spirituelle afin de rejoindre les personnes dans leur vécu.

Note : Parallèlement à ce ministère auprès des couples, le Chanoine Jules Leblanc est Supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe depuis 1998.

Hommage à Jules Leblanc



Jules, notre AMI en majuscules

Le prêtre qui a béni notre mariage nous a dit que nous étions unis pour les jours de grâces autant que pour ceux un peu plus gris, et ce, pour toujours! Nous y avons cru et nous y croyons toujours; mais l'usure du temps a fait son œuvre accumulant quelques nuages sombres. Des amis, guidés par l'Esprit, nous offrirent de vivre une session de *Week-End Amoureux* et tout a changé, ou presque!

Les réflexions qui y sont proposées sont devenues un mode de vie pour nous et des milliers d'autres couples du diocèse de Saint-Hyacinthe et des diocèses voisins. Elles nous ont aidé à prendre conscience de nos forces, à nous remettre en question individuellement et devenir de meilleures personnes et de meilleurs conjoints. Plus tard, reconnaissants de toutes ces belles choses que *Week-End Amoureux* nous a apportées, nous avons décidé de les partager à notre façon à d'autres qui pourraient en bénéficier. Nous nous sommes donc engagés au service du Mouvement. C'est à travers cette implication que nous avons mieux connu Jules Leblanc.

Depuis 1991, nous cheminons avec Jules, nous faisons route avec lui dans tous les sens du mot. Il est devenu notre mentor et notre guide. Il est aussi devenu notre ami très cher et notre confident. Jules nous a appris que notre évolution comme personne peut enrichir notre conjoint et ceux qui nous sont proches. Son exemple discret et souvent silencieux nous a convaincu que l'engagement est important autant dans la société que dans notre relation de couple; et que comme baptisés nous avons la responsabilité de mettre nos humbles talents au service de nos milieux.

Même s'il fut honoré l'automne dernier pour sa mission auprès des couples, notre ami Jules est un homme humble, en dépit de ses nombreuses qualifications et expériences. Il ne cherche ni les titres ni la gloire. Il est un excellent rassembleur qui sait écouter, motiver, déléguer et encourager.

Le respect et la liberté de choix sont pour lui importants. Il ne prodigue que peu de conseils, préférant par une question habilement formulée nous amener à réfléchir pour trouver en nous la solution. Il offre, il propose et il laisse à chacun la responsabilité de poser un geste.

Jules notre AMI en majuscules, est aussi notre grand complice. Sa patience et son calme parfois énervant sont légendaires; et bien souvent nous l'avons taquiné à ce sujet. Il sait bien rire avec

nous de tous ces petits détails qui font de lui l'homme et le prêtre le plus attachant qui soit. En dépit du sérieux qu'il projette, il ne perd pas une occasion de rigoler. L'amitié que nous avons pour lui s'est transformée au fil des ans. Il fait partie de notre vie, ami précieux et dévoué. Nous en sommes venus à connaître l'homme qu'est Jules, bien au-delà du prêtre. Au cours de conversations « pour refaire le monde » à l'occasion de nos rencontres amicales autour d'un café ou un repas à la maison, il nous laisse des réflexions ou commentaires qui parfois ébranlent nos certitudes. Avec le temps, il nous connaît mieux que nous-mêmes...



Il a une facilité déconcertante à glisser une parcelle d'Évangile dans nos échanges. C'est un privilège de côtoyer Jules, d'entendre sa voix qui nous transmet la Parole, de sentir ses mains qui nous bénissent tendrement, et rencontrer son regard qui nous dit « je vous aime ». Quelle richesse que son amitié dans notre vie, un vrai cadeau de Dieu pour nous.

France et Robert Charbonneau

« Papa Jules »

Durant plusieurs années, le Chanoine Jules Leblanc fut responsable de la vie des pensionnaires au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Jules a toujours été reconnu pour sa joie de vivre et son caractère avenant. Chez lui, les jeunes pouvaient trouver un accueil chaleureux et une oreille attentive. C'est ce qui, parmi ces derniers, lui a valu le surnom de Papa Jules.

Jean Marc Robillard
Vicaire général

